



EDITORIAL

Bonjour à toutes et à tous,

La saison des prospections a commencé depuis quelques semaines déjà. J'en profite pour vous remercier de vos différentes implications dans notre association. Grâce à vous, Floraine est reconnue pour son expertise et invitée par différentes structures à participer à des comités et commissions, mais également à des événements grand public. Ainsi chaque année, nous sommes présents sur plusieurs manifestations, dont vous retrouverez une partie dans notre agenda. Nous sommes à la recherche de bénévoles qui souhaiteraient participer et nous accompagner dans la tenue de nos stands. Si cela vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter. Nous serons ravis de vous accueillir et de partager avec vous ces moments d'échanges et de rencontres.

En complément des découvertes présentées en page 3, nous vous partageons une information sur l'arrivée de *Himantoglossum robertianum* en Lorraine. En effet, plusieurs pieds d'Orchis géant ont été observés en Moselle depuis 2022, et sa présence a été également attestée en Meurthe-et-Moselle. Nous sommes ainsi preneurs de toutes données lorraines concernant cette orchidée méditerranéenne.

Par ailleurs, au mois de mai, une quinzaine d'adhérents de Floraine seront accueillis dans la région nantaise par Botanica Nantes. Ce séjour promet de belles découvertes, dont nous vous ferons part dans le prochain Willemetia.

Amicalement,
Alicia LE GUYADER

NOS PROCHAINES ANIMATIONS

SORTIES

Inscription obligatoire auprès des animateurs. Prévoir chaussures de marche ou bottes, pique-nique pour les sorties à la journée.

Dimanche 5 mai 2024 - Villey-Saint-Etienne (54)

Initiation à l'identification des arbres et arbustes dans la vallée du Terrouin (limitée à 20 participants)

Les lieux de pré-RDV et de RDV seront communiqués au moment de l'inscription (inscription@floraine.net)

Sortie à la ½ journée

Animateur : Claire FOURNET et Pierre MONTPIED

Du 12 au 17 mai 2024 - Nantes (44)

Séjour botanique dans la région nantaise

Session complète

Samedi 18 mai 2024 - Moyennoutier (88)

Scierie du Coichot et Vallée de la Ravine - Journée

Pré-RDV (covoiturage) : Villers-lès-Nancy (54), parking du Jardin botanique Jean-Marie Pelt à 8h30

RDV : Moyennoutier (88), à la scierie du Coichot

Animateur : François VERNIER - inscription@floraine.net

Dimanche 19 mai 2024 - Plainfaing (88)

Sortie bryophyte en milieu forestier - Journée

Pré-RDV (covoiturage) : Villers-lès-Nancy (54), parking du Jardin botanique Jean-Marie Pelt à 9h00

RDV : Plainfaing (88), parking de l'étang des Dames, près du lieu-dit « Le Rudlin », à 10h30

Animateur : Denis CARTIER (06 09 70 23 78)

MANIFESTATIONS

Venez nous rencontrer et échanger sur nos stands.

Samedi 4 mai 2024 - Flavigny-sur-Moselle (54)

« C'est tout vert » - 9h30 à 17h30

25 et 26 mai 2024 - Heillecourt (54)

« Heillecourt, ma ville nature » - 14h à 20h / 10h à 18h

Dimanche 26 mai 2024 - Villers-lès-Nancy (54)

Fête de la Nature - 13h30 à 18h

Pour toute information, merci de prendre contact avec la présidente, Alicia LE GUYADER : leguyader.alicia@etik.com

TEXTES D'AUTEURS

CLÉMATITE

J'ai, comme les autres, fumé des feuilles de noyer dans un lambeau de journal ; c'était désagréable, moins pourtant que le bois à pipe. Vous savez qu'on appelle ainsi la clématite, qui lance ses lianes dans les fourrés et nous prodigue tour à tour ses étoiles et ses plumets. Nous allions en expédition, à la recherche des brins desséchés, et les coupions en cigares d'une longueur raisonnable. Leur bois criblé de trous assurait un fameux tirage et l'on avait la fumée qu'on voulait. Mais le jeu cessait vite ; il y a dans la plante une âcreté qui pèle la langue.

De Joseph CRESSOT dans « Le Pain au Lièvre », aux éditions du Stock - 1995



Photos de Clematis vitalba ©Paul MONTAGNE et Alicia LE GUYADER

LE COIN DES DECOUVERTES

L'équipe **François BOULAY**, composée de **Michel KLEIN** et occasionnellement de **Patrice BRACQUART** et **Justine COLIN**, vous fait part de quelques-unes de leurs découvertes en 2023 :

- Laîche à épis distants (*Carex distans*) : des dizaines de pieds dans une prairie humide sur la commune de Viéville (88) ;
- Pâturin bulbeux (*Poa bulbifera* subsp. *vivipara*) : une vingtaine de pieds le long d'un chemin en milieu ouvert, sur la commune de Florémont (88) ;
- Onoporde à feuilles d'acanthé (*Onopordum acanthium*) : une trentaine de pieds dispersés dans une friche face au cimetière de Diarville (54). Une semaine après l'ouvrier communal avait tout fauché !
- Potentille argentée (*Potentilla argentea*) : entre 150 à 200 pieds fleuris tapissant le milieu d'un chemin au milieu de champs, sur la commune d'Avrainville (88) ;
- Salicaire à feuilles d'hysope (*Lythrum hyssopifolia*) : quelques pieds malingres dispersés en bord de moisson à Bouzanville (54) ;
- Crépide élégante (*Crepis pulchra*) : 16 sujets dispersés le long d'un talus routier sur la commune de Dombrot-sur-Vair (88). Plante très rare en Lorraine.
- Trèfle jaunâtre (*Trifolium ochroleucon*) : 2 stations proches sur un talus en lisière du Bois de Putaumont, totalisant 300 individus environ sur la commune de Dombrot-sur-Vair (88). Plante très rare en Lorraine.
- Agripaume cardiaque (*Leonurus cardiaca*) : 16 pieds en milieu rudéralisé à proximité d'une ferme dans le village de Dombrot-sur-Vair (88). Plante très rare en Lorraine.
- Herniaire glabre (*Herniaria glabra*) : 30 touffes à l'entrée du village de Xaronval (88) ;
- Chénopode bon Henri (*Blitum bonus-henricus*) : importante station en relation avec un dépôt de fumier d'une ferme d'élevage de chevaux sur la commune de Sandaucourt (88) ;
- Epipactis pourprée (*Epipactis purpurata*) : un seul pied bien fleuri dans le bois du Crainchamp (sous-bois très ombreux), sur la commune de Sandaucourt ;
- Succise des prés (*Succisa pratensis*) : grande station (plus de 500 pieds) dans une prairie de fauche à proximité du ruisseau Saint-Pierre, sur la commune d'Auzainvilliers (88).



Photos de *Potentilla argentea*, *Epipactis purpurata* et *Succisa pratensis* © Paul MONTAGNE

Michel STOECKLIN et **Sébastien ANTOINE** nous font part de la découverte d'une station de Laîche puce (*Carex pulicaris*), espèce protégée, le 20 juin 2023, à la limite des communes de Bruyères (88) et Verzeville (88). Cette station se trouve dans une prairie humide à Succise des Prés (*Succisa pratensis*) et Scorsonère des prés (*Scorzonera humilis*) qui domine le ruisseau de l'Avison. Les quelques pieds observés se situent de part et d'autre d'un petit fossé qui fait limite entre les deux communes. Le même jour, découverte également d'une station d'Ailante glanduleux (*Ailanthus altissima*) à Bruyères (88), en bord de route, au pied du lieu-dit "Grande Avison".

Le 21 mars 2024, **Michel STOECKLIN** a observé plusieurs pieds de *Corydalis cheilanthifolia*, la Corydale à feuilles de fougères (photo ci-contre), au pied d'un mur au centre de Neuwiller-sur-Moselle (54), le long de la route D570. Cette plante vivace de la famille des *Papaveraceae*, échappée de jardin est originaire de Chine mais est également présente en Grande-Bretagne, Belgique, Allemagne voire en outre atlantique : Etats-Unis ou encore Nouvelle-Zélande.



COMPTE-RENDU DE LA SORTIE DU 24 SEPTEMBRE 2023

DECOUVERTE DES SPHAIGNES

Par Denis Cartier, Conservatoire Botanique Alsace-Lorraine (Photos : Denis CARTIER et Alicia LE GUYADER)

Cette année les bryologues étaient invités à découvrir les sphaignes dans les Vosges. C'est donc tout naturellement que nous nous sommes retrouvés à La Bresse dans l'une des tourbières de la vallée de la Grande Basse. Cette vallée glaciaire bien connue des botanistes débute au col des Faignes-sous-Vologne et se termine à l'entrée de la vallée du Chajoux, au niveau de la tourbière de Lispatch. La tourbière étudiée est située précisément dans l'ENS de la Tête des Cerfs. Parmi les participants, nous pouvions compter cette année sur la présence d'une bryologue à poils du nom de Snow qui n'a pas hésité à se coucher sur les sphaignes pour en apprécier toute la douceur !



Figure 1 : Snow, la seule bryologue à poils !

La diversité sphagnologique est importante en France avec 35 espèces dont 32 sont présentes dans le Grand-Est. Le département des Vosges héberge à lui seul 30 espèces. Les sphaignes sont connues pour être les principales espèces edificatrices de la tourbe. Les tourbières représentent probablement le réservoir de carbone le plus important au niveau mondial.



Figure 2 : Tige de *Sphagnum fallax* montrant les rameaux dressés (flèches bleues) et les rameaux penchés (flèches rouges).



Figure 3 : Capitulum de *Sphagnum fallax*.

L'étude des sphaignes sur le terrain est toujours un exercice délicat qui nécessite de la rigueur, la connaissance d'un vocabulaire descriptif précis et beaucoup de patience pour arriver à isoler les différentes parties de la plante. Avec un peu d'habitude il est possible d'identifier un assez large panel d'espèces sur le terrain mais la prudence impose souvent aux bryologues l'usage du matériel optique pour confirmer les déterminations de terrain. L'organisation morphologique d'une sphaigne est constante d'une espèce à une autre. Elle est constituée d'une tige sur laquelle s'échelonne des rameaux de deux types, les uns pendants et appliqués contre la tige, les autres dressés ou étalés formant un angle marqué avec la tige. Ces rameaux sont regroupés en faisceaux. Ils portent des feuilles dites raméales alors que les tiges portent des feuilles caulinaires souvent très différentes des premières. Le sommet de la tige est formé par le capitulum composé de rameaux très rapprochés les uns des autres.

A l'approche de la tourbière, les participants sont invités à récolter quelques brins de *S. girgensohnii* et s'initier à reconnaître les différents parties de la plante. L'espèce dévoile des faisceaux constitués de 3 rameaux (2 dressés et 1 penché), une feuille caulinaire en forme de langue largement arrondie et érodée-frangée au sommet et un large capitulum au centre duquel on trouve un bourgeon proéminent. Après seulement quelques mètres, un second arrêt permet de se pencher sur *S. fallax*, une autre sphaigne qui accuse un polymorphisme importante et déroute souvent le bryologue débutant.

Après avoir étudié plusieurs espèces, les bryologues sont invités à observer les différentes populations de sphaignes qui structurent la tourbière. Leur position donne des informations très intéressantes sur l'écologie du milieu. Elle permet en effet de traduire différents niveaux topographiques (dépendance à l'eau) et trophiques. Dans le cas de la tourbière de la Tête des Cerfs, *Sphagnum cuspidatum* est présent uniquement dans les gouilles où il est typiquement aquatique et traduit par sa présence des conditions très oligotrophes. La bordure de cette gouille est occupée par *S. tenellum* dont les capitulums et la partie supérieure des tiges sont juste au-dessus de la nappe d'eau. Le niveau topographique supérieur est occupé par *S. divinum* qui forme des buttes basses minéro-ombrotrophes et *S. capillifolium* qui révèle un niveau ombrotrophe accusé. A la marge de la tourbière, les participants peuvent admirer *S. fuscum* reconnaissable à sa couleur brune. Elle forme une banquette très dense qui caractérise un degré d'ombrotrophisation important.



Figure 4 : Des bryologues studieux !

En quittant la tourbière nous nous attardons sur une sphaigne rarissime en France, *Sphagnum riparium*, reconnaissable sur le terrain à la feuille caulinaire déchirée et son imposant bourgeon sur le capitulum.

La sortie se conclut comme elle a commencé, dans la bonne humeur. Les participants sont invités à se retrouver en 2024 dans les forêts du Valtin où d'autres mousses les attendent !